

CERVIN

Des Jurassiens sur la montagne parfaite

► De nombreux Jurassiens

ont goûté à l'ivresse du sommet du Cervin.

► Cent cinquante ans

après la première ascension, Raymond Monnerat, Nicolas Zambetti et Françoise Charmillot racontent leurs expériences au contact de la montagne parfaite.

► On reste suspendu

aux mots qu'ils choisissent pour témoigner de ces courses qui rapprochent des étoiles. Et parfois des tempêtes.

Qu'on se trouve dans un lodge népalais ou une cahute perdue à l'ombre de la Cordillère blanche, le Cervin se rappelle partout au souvenir, sa silhouette fièrement affichée sur les murs. Il attire par sa monumentalité de cathédrale, que les hommes courtisent non pas pour expier leurs fautes, mais pour tutoyer un absolu.

Walter Schmid, dans son *Cervin et les hommes* réédité en 1965, reproduit une citation du XIX^e siècle du Zurichois Hirzel-Escher: «Entre-temps, un coup de vent déchira légèrement le brouillard et soudain se dressa, devant nos yeux surpris (...), une colossale pyramide de rochers (...) qui semblait tout près de nous. C'était le Matterhorn, le Mont-Cervin, qui même de l'endroit déjà très élevé où nous nous tenions, nous apparaissait comme une pointe rocheuse d'une hauteur impressionnante, s'élançant librement à l'assaut du ciel d'azur sombre, revêtue de glace et de neige étincelante (...); une apparition surnaturelle, d'une puissance étonnante, inspirant la vénération, et dont



Les arêtes du Hörnli (à gauche) et de Zmutt délimitent l'impressionnante face nord du Cervin, un des «trois problèmes des Alpes». PHOTO NICOLAS ZAMBETTI

l'apparence était si merveilleuse et unique que l'on avait peine à en détourner les yeux.»

Idéal montagnard

Au lyrisme romantique de la citation, à sa ponctuation généreuse évoquant l'émotion esoufflée de l'auteur, on ajoutera sa véricité: le Cervin fascine. Il incarne la montagne parfaite, de celles que les minots peuvent dessiner spontanément comme l'Ama Dablam ou l'Alpamayo.

Le pouvoir d'attraction de cet aimant au cœur des Alpes pennines n'a pas manqué de s'exercer dans le Jura. Beaucoup ont suivi le fil de ses arêtes. Quelques-uns se sont engagés dans une paroi nord qu'on élève au nombre des trois faces nord les plus difficiles des Alpes, avec l'Eiger et les Grandes Jorasses.

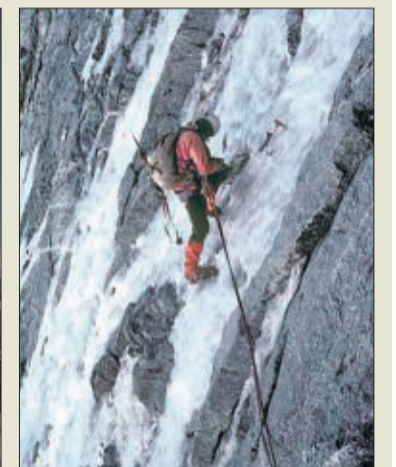
Le guide de montagne prévoyait Raymond Monnerat compte une dizaine d'ascensions du Cervin dans son carnet de



Le visage juvénile de Nicolas Zambetti, vainqueur en 1990 et à 16 ans de la voie Schmid, en face nord (à gauche). Le Tavanois, alors aspirant-guide, grimpe l'arête de Zmutt en 2000, avec le Nez de Zmutt en arrière-plan.



Raymond Monnerat a atteint à une dizaine de reprises le sommet du Cervin. Il s'est frotté deux fois aux fortes déclivités de la face nord, réussissant la voie Schmid en 1978.



Le Cervin, petit frère alpin de l'énorme K2 du Karakoram

► Tracer ses lignes

Martial Leiter a longtemps posé un regard acéré sur l'actualité en publiant ses dessins dans la presse, de *La Tuile au Monde* en passant par la NZZ. Un trait fin et féroce, signé d'une main guidée par une âme souriante.

Il cultive une passion pour la montagne, pour ces montagnes dont il cherche à saisir l'âme en les dessinant depuis une vingtaine d'années. Il entretient avec elles «une relation platonique». Entendez: il ne les escalade pas lui-même.

«Dans une autre vie, j'aurais pu être alpiniste, mais là, j'ai le vertige», sourit celui qui ne rate pas une occasion de se plonger dans la littérature alpine.

Durant sa carrière de dessinateur de presse, il a mis en scène le Cervin «des dizaines de fois». Il apparaît en couverture de son premier livre, *Démocratie suisse et Cie*, paru en 1977. «Le Cervin a été mis à toutes les sauces. C'est une figure tutélaire de l'iconographie suisse», observe-t-il, notant qu'Edward Whymper, premier vainqueur du Cervin, était lui aussi dessinateur.

Martial Leiter approche la quarantaine quand il

aperçoit le Cervin «en vrai» pour la première fois: «C'est quand même quelque chose, cette pyramide isolée. J'aime le chaos rocheux de la face sud, la torsion dans la face nord, la tête d'éléphant du Nez de Zmutt, toute cette force tellurique. La roche vit, à un autre rythme. Elle est à la fois pétrifiée et mouvante. Une variation de lumière, la moindre chute de neige et tout change.» Il trouve aussi au Cervin une certaine parenté de silhouette avec le K2, peut-être la plus imposante des montagnes du monde.

► Haut les filles, haut les filles

Le Cervin n'est pas qu'une mâle affaire. Le nom de Catherine Destivelle vient immédiatement à l'esprit, en sa qualité de première répétitrice en mars 1994, en solo, de la directe ouverte en face nord en 1965 par Walter Bonatti. La Genevoise Yvette Vaucher a été pour sa part la première femme à gravir la face nord en 1965, par la voie Schmid. Des Jurassiennes ont aussi promené leurs crampons sur le Cervin. C'est le cas de Françoise Charmillot, des Genevez, qui a atteint le sommet en 2004 par l'arête du Lion, sur le versant italien, avant de redescendre sur Zermatt par le Hörnli.

L'enseignante se souvient de son départ sous la pluie du refuge Jean-Antoine Carrel, au-dessus du col du Lion. «Vers 8 h 30, nous atteignons le sommet lors d'une escalade sans grosse difficulté et dans du bon caillou. Le guide Nicolas Zambetti grimpait devant moi. Nous ne nous sommes pas arrêtés au sommet. Un orage arrivait. Nous avons fait une pause au refuge Solvay sur l'arête Hörnli par laquelle nous sommes redescendus. Le mauvais temps nous a épargné les bouchons sur l'arête, mais il a fallu aller vite», témoigne-t-elle. Consciente de la surfréquentation de la voie normale, Françoise Charmillot lui a préféré une traversée depuis le Valtourneche au sud. Comme tant d'autres, elle n'a pas résisté aux appels de l'émblématique pyramide. AB



Dessin de Martial Leiter tiré *Du Monde moderne* (1989): le Cervin, une montagne de rêve.

courses, par l'arête du Hörnli, la voie normale, et celle du Lion, au sud-ouest, mais surtout par la face nord et la voie ouverte en 1931 par les frères Franz et Toni Schmid, ayant fait le voyage de Munich à Zermatt à bicyclette.

Une directe sur les toilettes de Solvay

Sa première tentative dans l'imposante paroi nord remonte à 1971. Avec Jean-Jacques Grimm, de Grandval, Michel Vallat, de Bassecour, et Etienne Kummer, de Court, il gravit le grand névé inaugurant la voie, mais manque l'entrée de la rampe formant une ride diagonale sur un tiers de la face. Une erreur d'aiguillage qui vaut aux cordées de déboucher sous les toilettes du refuge Solvay, perché sur l'arête du Hörnli. La déroutée se matérialise de façon presque comique quand les alpinistes remarquent des papiers collés sur les rochers alentour.

En 1978, la presse relate une ascension en trois heures de Jean Troillet. Cela n'échappe pas à «Monne» qui repart tenter sa chance avec Raymond Brengnard, dit «Caquelson», vivant aujourd'hui à La Heutte. «Les conditions étaient excellentes. A la sortie de la grande pente neigeuse, nous avons enfilé nos chaussons d'escalade pour grimper la rampe. Nous avons vite progressé dans ce passage de belle escalade. A 10 h, nous étions au sommet. Comme sur des roulettes», se souvient-il.

L'irrésistible appel du «parfait bordel»

Oui, le Cervin est victime de sa notoriété. En juillet ou en août, il n'est pas usurpé de qualifier la situation de «parfait bordel». «Mais le Cervin reste de ces montagnes qui attirent l'alpiniste à un moment donné. Si on demande à quelqu'un de citer un sommet des Alpes, c'est le Mont-Blanc et le Cervin

ou le Cervin et le Mont-Blanc», constate Raymond Monnerat.

Le guide de montagne tavanois Nicolas Zambetti entretient une relation particulière avec le Cervin. Et pour cause. Le 22 juillet 1990, il a 16 ans et 4 mois quand il y tente sa première ascension, accompagné par Christophe Germiquet, alors âgé de 24 ans. «Nous ne voulions pas nous engager dans la voie normale. L'aide-gardienne de la cabane du Hörnli d'alors, Renate Schmid, nous demande quelle voie nous visons: «La Face nord? Faites attention les jeunes.» On était sans nouvelles d'un grimpeur japonais depuis trois jours. Une alpiniste venait de se tuer en redescendant le Hörnli», raconte-t-il.

Les têtes intelligentes se protègent

Sinon téméraire, l'entreprise se veut pour le moins audacieuse. Christophe Germiquet a oublié son casque. Il cale un rouleau de papier de toilettes sous son bonnet... «Six jours avant, j'avais gravi la nord du Piz Badile. Au Cervin, je chausais les crampons pour la 2^e fois. Cela fait toujours rire les gens», témoigne Nicolas Zambetti. Le guide tavanois avoue quand même avoir ressenti une once de peur dans la face nord. Il se souvient de la chaleur, des chutes de pierre et de ce sentiment puissant qui l'a étreint au sommet.

Jean-Marc Soldati, chef du Cerf à Sonceboz, se trouve à bord d'un hélicoptère survolant le Cervin. Rien de prémédité. «Il me montre la photo d'une cordée dans la face nord. Je lui dis que c'est nous», rigole Nicolas Zambetti. En ce 22 juillet, le jeune alpiniste est décidément en veine. Un jour qui compte dans une vie: «Un déclin pour ma carrière en montagne.»

Nicolas Zambetti marche à l'époque brillamment dans les pas de son père. Michel Zam-

betti a 16 ans, Martin Kneuss et feu Gérard Houlman 17, lorsqu'ils s'adjugent la jolie arête de Zmutt, délimitant la face nord à l'ouest.

Le Cervin en héritage

Eux-mêmes suivent l'exemple d'autres régionaux. En 1949, le Biennois Martial Perrenoud, dit «le Stiff», réussit la Zmutt avec René Vallotton, qui deviendra voyer à Delémont (source: *Falaises du Jura*, par Claude et Yves Remy). Toujours en avril, toujours en 1949, un autre Biennois, Raymond Monney, dit «Monty», et Jean «le Gosse» Fuchs passent trois jours dans la face ouest. Une année auparavant, le 28 mars, cette même cordée passe les surplombs de Furggen, la plus coriace des arêtes du Cervin.

Nicolas Zambetti a repris le témoin de ces intrépides aïeux. Il a atteint le sommet à neuf reprises, deux fois par la voie Schmid en face nord, en 1990 et 2014. Il s'y est forgé de lumineux souvenirs. A l'image de cette ascension en solitaire de l'arête de Zmutt, en 1995, gravie à nouveau en 2000 avec le Tavanois Philippe Gasser. Le Français Philippe Gabarrou et l'Italien Cesare Ravaschietto ouvrent alors la voie *Free Tibet* dans le Nez de Zmutt. Les deux cordées échangent quelques mots: «Hello Gab! Je m'appelle Zambetti, je suis jurassien.»

Rien n'est donné

Il y a de la force dans chaque histoire qui s'écrit sur le Cervin, soit-il très – trop – couru aujourd'hui. «Contrairement à ce qu'on entend, même l'arête du Hörnli n'est pas une voie facile», avertit Nicolas Zambetti.

Plusieurs Jurassiens ont signé leur page du grand livre de la montagne parfaite. Et d'autres le feront, inexorablement attirés par le colosse solitaire du fond du Mattertal.

ARNAUD BERNARDIN